

## L'Égypte des tissus

Georgette-Catherine de La Rochefoucauld

Number 43, Summer 1966

Présence de l'Égypte

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58380ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

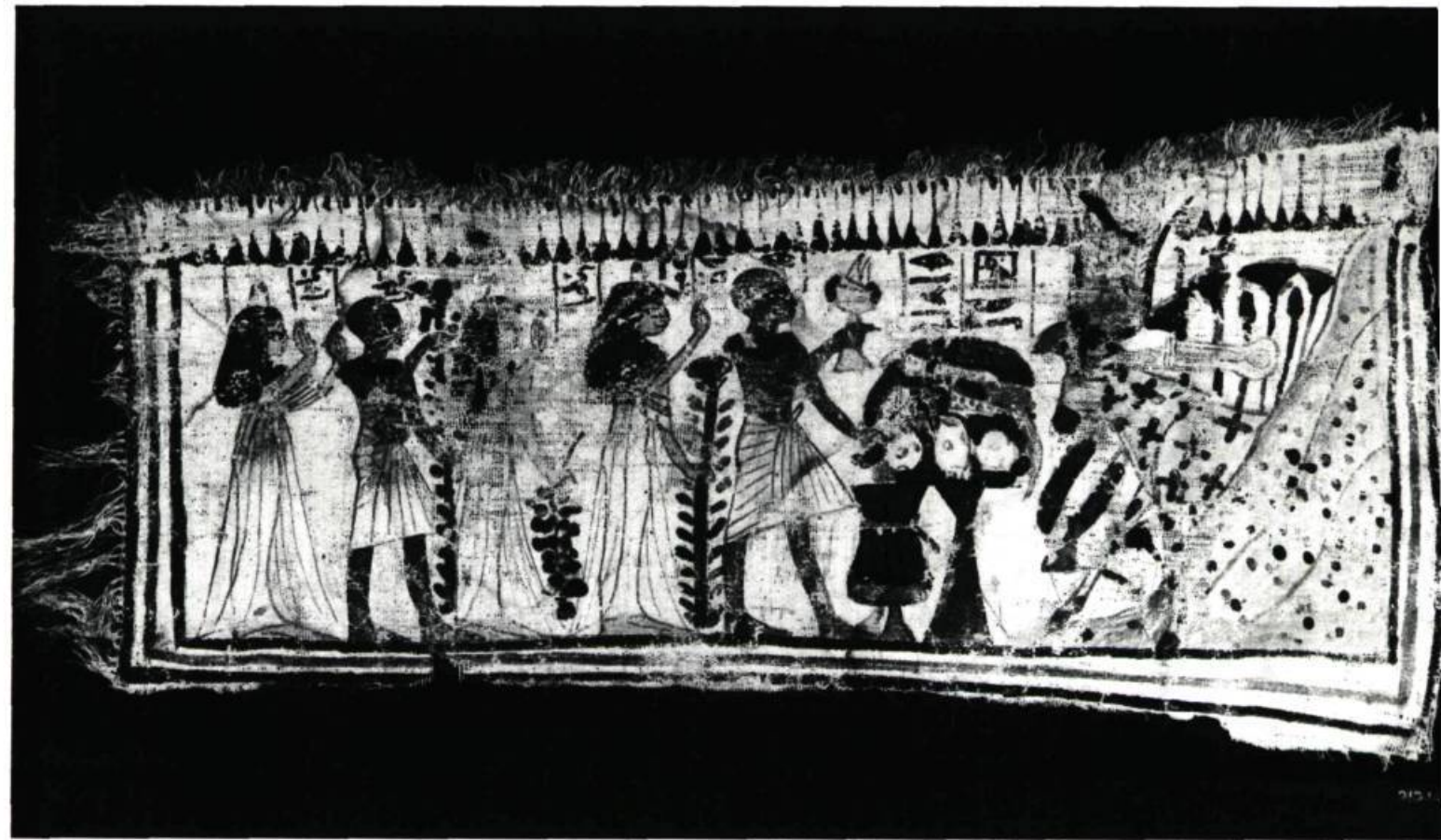
[Explore this journal](#)

### Cite this article

de La Rochefoucauld, G.-C. (1966). L'Égypte des tissus. *Vie des arts*, (43), 60–67.

# L'ÉGYPTE DES TISSUS

par Georgette-Catherine de La Rochefoucauld



**R**ETRACER L'HISTOIRE DES TISSUS ÉGYPTIENS, c'est retrouver l'Égypte dans ce qu'elle a de plus quotidien, de plus coloré, de plus expressif, qu'elle soit pharaonique, copte ou musulmane.

Le sol de l'Égypte, sablonneux et sec, a permis à ces étoffes de parvenir jusqu'à nous. D'ailleurs l'Égypte était célèbre dès l'Antiquité pour ses tissus décorés et Pline l'Ancien citait ses toiles peintes.

Les tissus pharaoniques les plus anciens seraient les fragments de toile retrouvés dans la tombe de Thoutmosis IV et une robe de Toutankhamon . . .

Les peintures nous restituent les tuniques de lin, simples et légères. Le lotus et le papyrus ornaient des tissus aux couleurs vives où le rouge et le bleu dominaient. Les artistes pharaoniques ont transmis leurs techniques à leurs descendants. (1)



1 — Peinture sur lin. Egypte pharaonique. Basse Epoque. Scène d'offrandes. 17 $\frac{7}{8}$ " x 9 $\frac{1}{2}$ " (45, 6 x 24 cm). Royal Ontario Museum, Toronto.

2 — Médaillon de tapisserie. Art copte, III<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Toile et laine. Diamètre: 19" (48 cm).

Fragment de tunique ou de suaire. Guerrier victorieux tenant une palme. Motif emprunté à la mythologie gréco-romaine. Musée des Beaux-Arts de Montréal.

3 — Tunique. Art copte, IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Lin avec ornements de tapisserie tissée laine; pectoral, deux bandes verticales, épaulettes et carrés isolés. Motifs d'inspiration mythologique gréco-romaine avec influence byzantine. Personnages en pied encadrés d'une triple arcature, personnages en buste et animaux, le tout ourlé de denticules. Royal Ontario Museum, Toronto.



11.8  
193





Alexandrie, fondée par les Grecs, devient la capitale culturelle. Avec les Ptolémées, l'Égypte est riche. Palmyre et la reine Zénobie apportent leur raffinement. L'influence romaine se fait sentir sous Cléopâtre. Antinoé, Akhmin, en Moyenne Egypte sont des centres de tissage très connus. La laine lourde et chaude est largement utilisée. Le tissage est dense et serré. L'influence gréco-romaine a imposé un nouveau style. Vêtements, coussins, tentures s'ornent de sujets mythologiques où Dionysos, Ariane, Hercule, Aphrodite, Apollon et tant d'autres dieux interviennent. La frise décorative prend une allure géométrique. Les couleurs hardies vont du pourpre au violet. (2 et 3) Mais le naturalisme grec, la tendance romaine à la stylisation et la recherche de l'attitude hiératique à Palmyre, nuancent ce style gréco-romain. (4)

A cette complexité, la population rurale de l'arrière-pays apporte sa propre sensibilité en ajoutant des motifs locaux sous la forme d'animaux, d'oiseaux et de plantes du pays. (5 et 6)

4 — Figure funéraire. Meir, époque romaine tardive. Toile de lin peinte recouvrant la tête d'une momie: visage d'Osiris. Musée du Caire. Photo Simonne Lacouture, Paris. Ce masque funéraire est d'une actualité troublante.

5 — Fragment de tapisserie. Art copte, VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> siècle après J.-C. Musée des Beaux-Arts de Montréal.

6 — Fragment de tapisserie. Art copte, VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> siècle après J.-C. Toile et laine tissée. 11 3/4" x 8 1/2" (29, 85 x 21, 6 cm). Perroquets perchés sur rameaux. Ces oiseaux, comme le précédent qui représente un aigle ou un faucon, rappellent l'Égypte familière. Musée des Beaux-Arts de Montréal.



Sous Marc-Aurèle, le christianisme se répand, l'Égypte est gouvernée par Constantinople, et Alexandrie perd de son importance. Les anciens cultes égyptiens sont supprimés au IV<sup>e</sup> siècle; des monastères surgissent. Dans les ateliers d'artisans coptes, l'ouvrage est bien fait. L'accent est mis sur l'importance de l'idée et le dédain des proportions. De très nombreuses tapisseries permettent de comprendre cette époque. Ce sont souvent des bandes ou des médaillons ornementaux qui se sont séparés du vêtement.

L'on trouve encore des scènes mythologiques dépourvues de sens religieux mais les sujets tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament apparaissent. Sujets bachiques, sujets champêtres, sujets chrétiens se succèdent. Là des néréides dansent, ici un cheval est en pleine course, mais ailleurs, des orants, des croix, Joseph, «l'adoration des mages» témoignent des convictions nouvelles.(7)

A la fin du VII<sup>e</sup> siècle, avec des matériaux assez pauvres, dans un milieu qui reste populaire, l'art copte a atteint son propre style.

La conquête musulmane, en 658, va apporter une autre forme d'art.



Les Omeyyades, en Iran, avaient emprunté à l'art sassanide, lui-même marqué par l'hellénisme.

Cet art sera caractérisé par un certain naturalisme corrigé par l'élimination du détail.

Avec les Touloumides, la figure humaine, les animaux, les végétaux perdent leurs caractères propres. Le naturalisme est abandonné pour faire place au conformisme des dessins stylisés. Sous les Fatimides, se manifeste un renouveau du naturalisme dans des dessins d'une grande finesse — petits oiseaux, palmettes, vignes entrelacées sont les motifs charmants de cette époque.

Les lettres coufiques, lourdes, sur fond noir, deviennent d'élégantes inscriptions. Le matériau lui-même change: la soie est largement utilisée. (8 et 9)

Tant d'influences successives ont nuancé au cours des siècles l'art du tissu en Egypte. Cet art semble s'être immobilisé quelque peu dans sa propre reproduction.



7 — Tenture au Saint Georges (détail). Art copte, Moyen Age. Broderie. 98 $\frac{1}{2}$ " x 61" (250 x 155 cm). Cavalier perçant un dragon de sa lance. Bordure de motifs espacés: croix encadrées de losanges. Influence éthiopienne populaire probable. P. du Bourguet, *Catalogue des étoffes coptes*. Musée du Louvre.

8 — Fragment de tapisserie. Art musulman, Le Caire, XI<sup>e</sup> siècle après J.-C. (V<sup>e</sup> siècle de l'Egire). Motifs tissés soie ornés de lettres arabes. 14" x 5 $\frac{3}{4}$ " (35, 55 x 14, 6 cm). Musée des Beaux-Arts de Montréal.

9 — Tiraz. Art musulman. Tissage d'une inscription en soie noire: "(Au nom d'Allah!) le Miséricordieux, le Compassionné, l'Iman al-Mutaqqi . . ." Al-Mutaqqi était Calife de 329-333 de l'Egire (940-944 après J.-C.). Royal Ontario Museum, Toronto.

10 — Tapisserie (détail). Epoque contemporaine, atelier de Wissa Wassef, Harrania (près du Caire). Laine tissée par des enfants. Motifs libres inspirés par la nature: arbres et animaux.



Le tissage demeure populaire et le coton fin et coloré se trouvera partout en milieu rural. Des ateliers de tapisserie surgissent dans tel quartier pauvre du Caire ou dans tel village de Haute Egypte.

L'expérience actuelle la plus connue est celle de Ramsès Wissa Wassef à Harrania.

Dans un atelier rural, non loin du Caire, mais pourtant en pleine campagne, des enfants viennent librement tisser. Sans dessins, s'appuyant sur son imagination, l'enfant recrée ce qu'il aime, ce qu'il voit. C'est tout son monde qu'il raconte: le marché, les différentes récoltes, les fêtes traditionnelles, la campagne quotidienne avec sa végétation et ses animaux. La laine rustique, les couleurs chaudes et vraies sont à sa disposition. (10-11-12)

Les jeunes artistes de Harrania travaillent dans le contexte le plus humain qui soit: ils sont chez eux, dans cette lumineuse campagne égyptienne, ils racontent ce qu'ils aiment, ils travaillent quand ils le veulent. Travaillant d'inspiration, sans carton préétabli, ils ne peuvent se durcir, se scléroser.

Ecole ouverte et naïve, aux œuvres pleines de poésie, de fraîcheur et de tendresse, ne faut-il pas y voir le symbole de la permanence d'un art, avant tout autochtone et populaire?







11 — Tapisserie. Epoque contemporaine, atelier de Wissa Wassef, Harrania (près du Caire). Laine tissée par des enfants. Motif inspiré de la nature environnante. Collection Mme P. de La Rochefoucauld, Montréal.

12 — Tapisserie. Epoque contemporaine, atelier de Wissa Wassef, Harrania (près du Caire). Laine tissée par des enfants. Faune et flore inspirées du pays. Collection M. et Mme Jean Raymond, Montréal.

13. — Harrania. Les enfants et leurs tapisseries. Photo Simonne Lacouture, Paris.

